

# LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès

ABONNEMENTS		
	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lit. 7	Lit. 4
Province.....	» 8	» 4,50
Étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE; LAISSEZ-VOUS BLÂMER; CONDAMNER EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE; MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE  
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :  
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.  
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra  
TÉLÉPHONE: Péra 2089

## La délégation du Khalifat

Paris, Juin 1920.

Mohamed Ali se croit peut-être l'une des personnalités de l'actualité parisienne. Logé somptueusement à l'hôtel Regina, au coin du Louvre et du jardin des Tuileries, il prend très au sérieux sa mission. Des auxiliaires dont on ne peut préciser la nationalité exacte plus ou moins balkanique-levantine, traduisent, font traduire, impriment, distribuent tout une collection de brochures et petits papiers qui démontrent en termes catégoriques que M. Lloyd George est plus ignorant qu'un portefaix en matière de politique orientale, qui décident que la diplomatie de la vieille Europe doit s'incliner devant Monsieur Mohamed Ali et qu'il n'a qu'un geste à faire pour réduire en poussière les cabinets de Londres et de Paris. Monsieur Mohamed a décrété que l'on ne doit point toucher à la Turquie et qu'elle doit demeurer telle qu'elle fut en 1914 sous menace des pires cataclysmes. Cela est affirmé au nom de 30 ou de 80 millions (je ne me souviens plus au juste, mais quand on jongle avec les millions on n'en est pas à quelques dizaines de millions près) d'Indiens musulmans dont les 9/10 ne connaissent certainement pas le premier mot de toute cette affaire. Cela est d'ailleurs un des travers de notre époque. Les gens ont tous la manie de parler au nom d'un nombre plus ou moins fantastique de leurs compatriotes qui ne les ont pas chargés de ce soin. Les meetings sont une autre variante de ce même phénomène. Quelques dizaines ou centaines de braves gens réunis dans une salle votent des résolutions mirifiques qui commencent sur un ton qui rappelle les cérémonies du Champ de Mars pendant la Révolution française « Le peuple de... (suit le nom d'une ville au choix) réuni à la salle X... décide après avoir entendu MM. Z. W. Y. de prier le gouvernement de faire ceci ou cela. » Or cette assemblée se compose généralement des organisateurs, de leurs amis et de quelques curieux qui ne savaient pas où passer leur soirée.

Mohamed Ali a tenu hier un meeting de ce genre à la salle des Ingénieurs Civils, une salle où les ingénieurs civils ne doivent pas se réunir souvent, ou sont trop « civils » pour ne pas céder facilement la place à des jeunes filles qui aiment danser, car la salle est louée pour des bals presque tous les soirs de la saison. Il y avait hier soir environ 400 personnes, y compris un fort contingent d'Arméniens, de Grecs, de Syriens, d'Israélites, qui interrompirent avec quelque violence M. Mohamed Ali et ses amis. Au premier rang des dits amis figurait Claude Farrère un peu fumeux. On entendit aussi M. de Monzie, l'avocat de la reprise des relations avec le Vatican deux ou trois autres personnages, et l'on vota la résolution à mains levées. On décréta qu'elle était votée à l'unanimité, estimant que les nombreux protestataires ne comptaient pas. Cela réduisait les fidèles à deux cent cinquante, à trois cents.

Si le comité du khalifat auquel on a câblé aux Indes évidemment le résultat de la soirée s'imagina que le peuple de Paris se passionne pour la campagne de M. Mohamed Ali il se trompe singulièrement... Mohamed Ali n'a même pas eu, avec son beau petit bonnet blanc en poil d'agneau sur lequel est fixé par devant un croissant rouge, coiffure de circonstance qui ne correspond à rien d'officiel à ma connaissance, les honneurs des journaux illustrés. Sauf quelques petits journaux, personne n'a même parlé de lui. Cette agitation prétendument pan-islamique n'émotionne nullement en France, car nous avons une tout autre conception et un tout grand respect de l'intelligence islamique pour voir

dans l'islam une vaste machine de guerre à la disposition d'un Monsieur qui a un petit bonnet blanc en poil d'agneau avec un petit croissant écarlate sur la tête.

Notre sens critique est trop aigu pour ne pas sentir le côté charlatanesque de cette mission du khalifat qui vient se mêler de choses qui ne le regardent pas. Je me demande quelle tête feraient les Hindous en voyant débarquer à Bombay un zouave pontifical tonitruant.

Si ignorant que Mohamed Ali juge M. Lloyd George et probablement tous ceux qui sont hostiles à l'intégrité de l'Empire ottoman, il y a des choses pourtant que nous savons dont la toute première est que le Coran condamne la souveraineté temporelle au même titre que la souveraineté spirituelle. Le Prophète ne veut admettre aucun genre d'autocratie dans l'islam et il répète constamment que la domination suprême est à Dieu seul. Jamais il ne s'est lui-même posé en souverain vis-à-vis de son peuple.

Le khalifat institué par Mahomet de son vivant, ne fut qu'une lieutenance établie à Médine pour les besoins des expéditions lointaines. A la veille de sa mort, quand il désigna Abu Bekr pour son successeur, il n'accorda que trente années à ce khalifat ajoutant « Passé ce terme il ne pourra exister que des pouvoirs usurpés dans l'islam ».

Le khalifat, après la mort de Mahomet, resta ce qu'il avait été auparavant et Abu Bekr continua à porter le titre de *vicaire du prophète de Dieu*, et Omar, son successeur, prit simplement celui de commandeur des croyants (emir ul moumenim) et n'eut jamais l'idée de continuer le Prophète. Après la mort d'Ali et de ses deux fils l'usurpation prévue par Mahomet s'accomplit et la dynastie des Ommyades fait disparaître les figures prophétiques. Le khalifat anéanti de fait par la conquête tartare et la chute de Bagdad en 1258 subsiste de nom dans les descendants des princes abassides qui s'étaient réfugiés au Caire. Selim Ier s'étant emparé de l'Égypte en 1517 força le dernier de ces princes à renoncer à son titre de premier imam et à lui remettre l'étendard du Prophète. Le chef de la Mecque s'étant soumis à la même époque et lui ayant envoyé les clefs de la Kaaba, personne n'osa refuser au prince ottoman les titres de khalife et de premier imam.

En 1857 Henri Mathieu, auquel on doit l'un des plus sérieux ouvrages sur la Turquie écrivait « Le khalifat des sultans, basé sur la force et non sur le droit, a quelque peu embarrassé les théologiens turcs qui ont cherché, mais en vain, à concilier la puissance religieuse de leurs empereurs avec l'interdiction formelle de la loi de Mahomet et n'ont pas mieux réussi à le rattacher au khalifat des Abassides, qui n'avait lui-même aucune base. Le dogme de Nessfe exige d'ailleurs que l'imam soit du sang des Koreïsch et non d'une autre race. Or, le sultan n'est pas même arabe, et l'abandon forcé fait à Selim ne peut évidemment suppléer à la qualité qui lui manque. »

L'imam du sultan dont on voudrait faire une majesté pontificale ne ressemble en rien à un pouvoir spirituel, ce qui serait d'ailleurs en contradiction absolue avec la pure et noble doctrine du Prophète. C'est parce que nous savons cela que toutes les dissertations de Monsieur Mohamed Ali sur le khalifat nous laissent sceptiques. On sent trop l'affaire montée de toutes pièces dans un but d'agitation politique aux Indes. La question des limites territoriales de la Turquie n'a rien à voir avec la foi musulmane, qui lorsqu'elle est fidèlement suivie, est admirable. Nous sommes tous de même moins ignorant que M. Mohamed Ali veut bien le croire.

René PUAUX

## LES MATINALES

Devant le nombre effrayant d'allocutions que l'on prononce un peu partout en juillet, dans tous les collèges et pensionnats du monde, je me demande quelle peut être l'utilité de ces fleurs de rhétorique aussi bien pour ceux qui les cultivent que pour ceux qui les cueillent.

Ah ! que de temps précieux nous perdons à faire des phrases ! Ces fêtes scolaires, littéraires et artistiques que l'on célèbre en pleine canicule gagneraient à être écourtées le plus possible. Puisqu'elles sont destinées à récompenser les élèves méritants, qu'on y proclame les lauréats et que tout soit dit. Si c'est pour la jeunesse qu'on fait subir à un tas de gens un programme où il y a tous les supplices, la jeunesse, elle, s'en fiche. Si c'est pour le public il s'en moque ou il proteste ; quant aux autres, s'il y en a, ils s'en f... Parfaitement.

Il y a quelques jours, parlant de palmars, je disais ici-même le genre de discours que je ferais si j'étais chargé de complimenter les brillants vainqueurs des tournois scolaires.

Aujourd'hui je vais vous dire comment je parlerais aux élèves en général.

## LE 14 JUILLET A CONSTANTINOPLE

### Programme des Fêtes

La fête nationale sera célébrée à Constantinople dans les conditions ci-après :  
13 JUILLET à 21 heures: retraite aux flambeaux suivant l'itinéraire :

Ecole militaire du Harbié-Tunnel avec arrêt aux points suivants :

1. — Place du Taksim
2. — Cercle militaire
3. — 303 Rue de Péra
4. — Place du Tunnel.

14 JUILLET. — A l'occasion de la fête nationale du 14 Juillet, le général Nagral de Bourgon, commandant provisoirement l'armée d'Orient, passera à 8 h 1/2 h. sur le champ de Mars du Taksim, une revue des troupes françaises de Constantinople.

Tous les officiers sans troupes assisteront à cette revue. Ils seront rendus à 8 h. 10 sur le terrain de Taksim où ils seront placés le long de la limite Nord du terrain par les soins d'un officier de l'Etat-Major du Général Commandant ya D. I. M. O. Tenue ordinaire avec sabre et décorations françaises.

Les officiers de réserve en tenue sont invités à assister à la revue ; ils se placeront avec les officiers sans troupes.

En raison du peu d'étendue du terrain, il ne pourra être admis dans les tribunes et les enceintes qu'un certain nombre d'invités, auxquels des cartes d'entrée seront remises en temps utile, par les services du consulat.

Le public non pourvu de cartes se placera sur le pourtour ouest du Champ de Mars (côté opposé à la caserne) et sur le terre-plein en bordure de la caserne du Taksim. L'avenue proprement dite sera entièrement dégagée sur toute la longueur du terrain.

L'entrée des autos (militaires et invitées) se fera par la porte D, en face la caserne du Taksim. Après avoir passé devant les tribunes les autos iront se ranger derrière celles-ci et y resteront pendant toute la revue.

Les invités à pied et les enfants des écoles entreranno par la Porte F, située sur la place du Taksim (côté Péra).

Le public non muni de cartes entrera par la rampe en bordure des maisons à l'ouest du terrain (rue des Pompiers et rue Validé).

Les invités en auto ou à pied ne seront admis qu'à partir de 7 h. 30. Aucune entrée ne sera plus tolérée à partir de 8 h. 15, sous aucun prétexte.

A 17 heures fête sportive sur le terrain de Taksim.

si l'on me confiait le soin de saluer leur départ en juillet.

— Mes amis, vous allez partir en vacances. C'est le juste repos que nous accordons à votre âge après tant de labeur, aussi bien pour vous les lauréats, que pour vous les cancre. Allez en paix. N'oubliez pas que ce que nous savons de mieux c'est que nous ne savons rien. Rien n'est moins absolu que les grands principes, rien n'est moins faux que les prétendues vérités éternelles. Vous viendrez l'an prochain apprendre des choses qui contrediront, peut-être, celles que vous venez d'avoir apprises. Ne vous en faites pas. C'est cela le progrès humain. La civilisation est faite de contresens et de mensonges. Les livres disent ce qu'elle doit être, mais la vie seule la présente telle qu'elle est : une sale blague.

Quant à vous, diplômés, qui entrerez dans la vie à la poursuite du succès et de la fortune, je vous souhaite dans la bataille plus de chance que de courage, plus de toupet que de scrupules. Vous n'allez pas tarder à apprendre que pour devenir des hommes considérés et considérables il faut savoir.... tout ce que les écoles ne vous apprennent pas. Allez et débrouillez-vous.

On ne m'applaudira peut-être pas. Mais on m'aura compris. C'est l'essentiel.

VIDI

## NOS DÉPÊCHES

### Le traité avec l'Allemagne

Spa, 11 juillet

MM. Millerand, Lloyd George et Sforza ont eu, à l'issue de la discussion de la question du charbon avec les Allemands, une longue conversation, qui a abouti à un parfait accord sur toutes les décisions prises et à intervenir à Spa pour l'exécution ponctuelle du traité par l'Allemagne.

(Bosphore)

Bruxelles, 12 juillet

La « Libre Belgique », parlant de la question du désarmement dit que l'Allemagne continue à constituer une sérieuse menace pour la tranquillité de l'Europe, car le matériel détruit est insignifiant en comparaison des armes qui se trouvent cachées encore dans dans toutes les parties du pays.

Il est donc indispensable, écrit ce journal, de découvrir et de rendre inutilisable tout ce matériel.

Londres, 11 juillet

On considère dans les milieux politiques anglais que la menace d'occupation de territoires allemands en cas de non-exécution des engagements pris à Spa constitue le meilleur moyen de coercition qui puisse être mis en pratique vis-à-vis de l'Allemagne.

Cette proposition, qui a été faite au début par M. Millerand a rencontré l'agrément de M. Lloyd George.

(Bosphore)

### La Société des Nations

Londres, 11 juillet

La première réunion de l'Assemblée de la Société des Nations est fixée au 15 novembre.

(Bosphore)

### Les réparations allemandes

Rome, 11 juillet

L'« Agence Stefani » reçoit de Spa que la Conférence a décidé de maintenir intégralement les dispositions du traité relatives aux réparations. Les demandes que les Allemands présenteront à ce sujet furent rejetées dans leur ensemble.

### M. Von Simons a voulu faire va-

de France à Constantinople à l'honneur d'informer les membres de cette Ligue qu'ils aient à retirer leur carte pour la revue du 14 juillet à la permanence située à l'Hôtel Continental, de 5 h. à 7 h. après midi. Ils pourront également s'inscrire, selon leur désir, pour le banquet qui doit avoir lieu à l'Union Française à 12 h. 1/2.

Le Comité

### Union Française

A l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet, un banquet aura lieu dans la salle des fêtes de l'Union Française à 12 h. 1/2 précises, auquel sont conviés tous les Français de la colonie et leur famille, ainsi que les officiers des armées de terre et de mer.

Prix du banquet : 110 piastres, service compris.

Les personnes désireuses d'assister au banquet sont priées de se faire inscrire auprès du gérant de l'Union Française.

Dans le but de faciliter l'organisation de ce banquet, on est prié de verser la somme ci-dessus en se faisant inscrire.

La liste sera clôturée le 12 juillet au soir.

loir l'argument que l'industrie allemande elle-même a souffert de la guerre, les usines ayant dûes être transformées en fabriques de matériel de guerre.

(Bosphore)

Spa, 11 juillet

M. Fehrenbach a publiquement désapprouvé les paroles prononcées par M. Stinnes lors de la discussion de la question du charbon.

L'industriel allemand, sur un ton arrogant, voulut faire sentir aux Alliés la supériorité de l'industrie allemande et déclara que les Allemands entendaient d'abord prélever la quantité de charbon dont ils avaient besoin et ne livreraient que le restant.

Il fut vite mis à sa place par M. Lloyd George. M. Von Simons et le président de la délégation allemande intervinrent pour applanir l'incident.

(Bosphore)

### Le traité ture

Paris, 11 juillet

Aucune modification essentielle ne sera apportée aux clauses principales du traité. Les observations turques ont été examinées à Spa ; les conditions secondaires du traité seront modifiées en conséquence. Les adoucissements porteront principalement sur les clauses financières, économiques et juridiques.

(Bosphore)

### Les Alliés et les Soviets

Spa, 11 juillet

La question polonaise a fait l'objet d'une sérieuse étude de la part des Alliés. Il a été décidé d'inviter les Bolcheviks d'avoir cessé immédiatement leur action contre la Pologne, l'arrêt de ces opérations constituant une des conditions principales pour la reprise des relations commerciales avec les Soviets.

Une dépêche dans ce sens a été lancée par M. Lloyd George à M. Tchitcherine, commissaire russe pour les affaires étrangères.

(Bosphore)

### La situation en Pologne

Varsovie 11 juillet

Le général Haller, le célèbre organisateur de l'armée polonaise en France, a été nommé par le Conseil de la Défense Nationale commandant en chef de la nouvelle armée volontaire.

(Bosphore)

5 dépêches censurées

### La conférence de Spa

Communiqué de samedi

après-midi

Spa, 11. T.H.R. — La seconde séance plénière de la conférence de Spa, s'est tenue de 4 h. et demie à sept heures. M. Millerand a répondu aux observations de la délégation allemande, relatives à la notification des alliés dans la question du charbon.

Il a marqué le caractère inexact et peu convenable des déclarations de M. Stinnes, en remarquant qu'ailleurs que le Dr Von Simons avait eu soin de déclarer d'avance que la délégation, en laissant toute la responsabilité à son auteur, par conséquent, M. Millerand s'est donc adressé uniquement à la délégation allemande.

M. Millerand, au nom des alliés, a invité les experts allemands à prendre contact immédiat, en commission, avec les experts alliés pour faire connaître leurs explications et suggestions.

Le Dr Von Simons a ensuite pris la parole pour exposer le plan allemand en ce qui concerne la question des réparations. Il a remercié le président du conseil français de ses déclarations qui mar-



## La Grèce en Asie-Mineure

### COMMUNIQUÉ DU QUARTIER GÉNÉRAL HELLÉNIQUE du 8 juillet 1920

**Front Nord.** — A la suite de l'occupation de Moudania par des troupes de débarquement britanniques opérées sous un feu violent, une forte colonne hellénique après avoir culbuté aujourd'hui à 14 heures l'ennemi installé à 5 kilomètres à l'Ouest de Brousse a occupé cette ville. L'ennemi totalement dispersé a fui vers l'Est en abandonnant des prisonniers, des canons, des mitrailleuses et du matériel de toute sorte qui n'a pas été encore dénombré. Un ordre parfait règne dans la région de la ville.

**Front Sud.** — La ville de Nazili a été occupée par des forces helléniques l'ennemi ayant été dispersé en abandonnant des morts des blessés et du matériel.

Général PARASKEVOPOULOS

Paris, 10. T. H. R. — Les forces que les nationalistes avaient opposées au groupe de divisions du nord s'élevaient à 20.000 hommes environ. C'est à peine si 4.000 à 5.000 hommes ont pu s'échapper en fuyant vers Brousse. Tout le matériel de cette armée est tombé entre les mains des Grecs.

### Volontaires arméniens

Selon le Chavizhe, les réfugiés arméniens se trouvant à Athènes ont prié les autorités militaires de les admettre comme volontaires dans l'armée hellénique.

Cette demande a été agréée. Ils seront fort probablement dirigés sur le front de Panderna.

quant le sentiment de la France favorable à un relèvement économique de l'Allemagne, pour faciliter l'exécution de ses engagements. Il a annoncé que le plan des réparations serait remis dimanche soir aux alliés, pour que la discussion puisse en avoir lieu lundi matin.

Il a indiqué, dès maintenant, la situation critique des finances allemandes ; la nécessité de la fixation de la somme finale due par l'Allemagne.

L'Allemagne a eu le premier plan qui avait été préparé, relatif à la fourniture du charbon et qui est actuellement soumis aux experts. Le second plan est relatif à la fourniture des matériaux pour les pays dévastés. Les explications d'ordre général ont été données sur ces divers plans.

### Les délégués allemands regrettent les paroles de M. Stinnes

Spa, 11. T. H. R. — Au sujet de l'incident provoqué par le langage de M. Stinnes, samedi matin, le chancelier Fehrenbach et von Simons ont déclaré au secrétaire général de la conférence qu'ils regrettaient les paroles prononcées par M. Stinnes, et que s'ils avaient prévu que M. Stinnes tiendrait un tel langage, ils ne l'auraient pas autorisé à parler.

### L'Allemagne signe le protocole relatif au désarmement

Spa, 11. T. H. R. — La délégation allemande, après l'énergique déclaration de M. Lloyd George signa le protocole relatif au désarmement.

Dans la séance de l'après-midi, la conférence de Spa examina la question des coupables et M. Millerand notifia aux délégués allemands les mesures envisagées par les alliés pour assurer la régularité de la livraison du charbon.

Selon le Petit Parisien les négociations entre les alliés pour le règlement des répartitions de l'indemnité se poursuivent et sont prêtes à aboutir.

### France

#### L'exploitation de la houille blanche

Paris, 11. T. H. R. — La Chambre vient de voter un article de loi ayant pour objet de permettre l'électrification immédiate des lignes de chemins de fer de la Dordogne et en même temps l'exploitation de la houille blanche que peut fournir cette rivière.

Ce travail d'électrification doit être exécuté par la Compagnie d'Orléans.

### Belgique

#### M. Venizelos à Bruxelles

Bruxelles 11. T. H. R. — M. Venizelos est arrivé vendredi à Bruxelles où il fut l'hôte du roi et de la reine des Belges.

### Allemagne

#### La question des coupables

Spa, 11. T. H. R. — Au sujet de la poursuite des coupables, le protocole fut signé par les alliés et par la délégation allemande. La cour de Leipzig poursuivra les instructions en cours pour lesquelles des simplifications sont apportées.

### La question du charbon

Paris, 11. T. H. R. — Le « Temps » écrit que différents indices font penser qu'une partie de l'industrie allemande possède actuellement des quantités de combustible égales ou supérieures à ses besoins. Malgré cela, les Allemands ne manquent pas de mettre en avant les possibilités d'une production dans les régions de la Ruhr si les mineurs supplémentaires. Toute cette campagne menée indique la mauvaise volonté de l'Allemagne de ne pas tenir les engagements pris concernant la livraison du charbon.

### Pologne

#### La situation des armées polonaises

Londres, 11. T. H. R. — Une dépêche de Spa de source officielle, reçue dans la soirée d'hier, dit que M. Lloyd George a déclaré à M. Tchitcherine que l'Angleterre exigeait comme première condition pour la reprise des pourparlers avec Krassine, la conclusion d'un armistice avec la Pologne.

M. Lloyd George parlait en parfait accord avec la France, l'Italie et le Japon. La situation précaire des armées polonaises provoque des commentaires dans la presse et dans les cercles militaires. La majorité des critiques est pessimiste, vu la situation des armées capturées dans les marais du Pripiet et menacées dans le dos par la cavalerie et l'infanterie bolchevistes.

D'après le « Temps », MM. Lloyd George et Millerand ont, dans plusieurs entrevues, discuté la situation polonaise. D'autre part, le maréchal Foch, après avoir conféré avec le chef de la délégation polonaise, a quitté Spa samedi soir. D'après des informations de source polonaise, un grand mouvement patriotique s'est déclenché en Pologne et partout des corps de volontaires s'organisent. Les bureaux de recrutement sont très occupés.

### La question turque

Rome, 11 A.T.I. — Les observations de la délégation ottomane au traité de paix furent transmises par le Conseil suprême à la conférence de Spa, qui les discuta. Le comte Sforza a affirmé à nouveau le point de vue italien, qui est contraire à toute violence.

### A la Chambre italienne

Rome, 10 A.T.I. — M. Giolitti président du conseil, répondant à divers orateurs, déclara que la constitution actuelle du cabinet représente une force de coalition constitutionnelle ayant la puissance voulue pour la reconstruction financière et économique du pays.

Le nouveau cabinet aura encore pour tâche de réglementer d'une façon plus efficace l'état de choses à l'intérieur, spécialement en ce qui concerne l'arrêt du travail dans les services publics.

Après avoir entendu les déclarations de M. Giolitti, la Chambre des députés a accordé sa confiance au nouveau cabinet par 265 voix contre 146.

La Chambre repoussa ensuite quelques ordres du jour qui avaient également été rejetés par le gouvernement. L'ordre du jour de demain comprend deux nouveaux projets présentés par le gouvernement : projet sur la commission d'enquête pour les dépenses de guerre et projet sur l'impôt de la succession.

La séance a été levée à 22 h. 30.

### Un article de la « Libre Belgique »

Bruxelles, 11 A.T.I. — La Libre Belgique, dans un article très documenté expose la situation actuelle en Allemagne tant au point de vue militaire qu'économique.

Ce journal est d'avis que les Allemands sont à même d'exécuter toutes les stipulations du traité, mais, que leur mauvais vouloir est très manifeste pour espérer qu'ils feront quoi que ce soit s'ils n'y sont pas forcés.

C'est ce que les Alliés comprennent dès le premier moment, lorsque M. Fehrenbach, tout en affirmant les bonnes dispositions de l'Allemagne, ne voulait prendre aucun engagement, se bornant à faire ressortir les difficultés actuelles en Allemagne pour justifier le maintien d'une force supérieure à celle prévue par le traité en ajoutant que les conditions économiques étaient telles qu'elles faisaient craindre les pires conséquences.

Ce sont là des manœuvres allemandes auxquelles il ne faut point se laisser prendre. Les Alliés d'ailleurs l'ont senti dès le premier moment, et leur attitude a été empreinte d'une fermeté qui a empêché les Allemands à persévérer dans leur intransigeance. M. Lloyd George, porte-parole de l'Entente, a séchement fait comprendre à M. Von Simons, au général Von Seekt et au chancelier Fehrenbach que le traité ne souffrirait plus aucune atteinte.

Sur l'avis des experts militaires, il a été reconnu que les mesures les plus efficaces pour rappeler l'Allemagne à l'observation de ses engagements sont les dispositions militaires ; voilà pourquoi l'oc-

cupation de villes allemandes est prévue en cas de non exécution par Berlin des engagements qu'il prend à Spa.

Bruxelles, 11 A.T.I. — M. Millerand a déclaré au correspondant du Soir à Spa qu'aucune révision du traité n'est envisagée. Les décisions qui sont prises en ce moment ne font que compléter les accords de Versailles.

## LE TRAITÉ TURC

Spa, 19. T. H. R. — Le Conseil suprême, réuni à Spa, décida de ne faire aucune concession à la Turquie, sauf sur quelques points de détail concernant, selon le *Matin*, le contrôle interallié. M. Venizelos assistait à la conférence ; il fit, selon les renseignements fournis à la presse, un exposé sur les opérations de l'armée grecque.

Une commission a été nommée pour rédiger une note à la délégation turque, dans le sens des décisions prises par la conférence de Spa. Il lui sera signifié en outre qu'un délai de dix jours sera accordé aux Turcs pour signer le traité.

Selon la *Démocratie nouvelle*, Moustafa Kémal, a décrété la mobilisation générale en Anatolie et procède au recrutement forcé des hommes valides, sans distinction de religion.

Le général Lacroix, dans une étude technique, parue dans le *Temps*, sur les opérations helléniques, dit notamment que, après les succès grecs et la destruction des bandes kémalistes, les troupes de l'Entente sont établies dans une zone de guerre formée par le triangle Ismid-

Panderna-Ala-Chéhir et disposées de manière à pouvoir opérer, si cela est nécessaire, une marche concentrique.

Selon le *Gaulois*, la conférence de Spa prendra fin samedi soir, mais il se traiterait question qu'une autre conférence ait lieu à Ostende ou à Londres, pour examiner certaines questions subsidiaires.

Paris, 10. A.T.I. — Il semble acquis que la délégation ottomane signera le traité de paix dans le délai qui lui a été imparti par les Alliés.

Paris, 10. T. H. R. — Le *Journal des Débats* recommande aux alliés d'aviser aux moyens pratiques d'exécution du traité de paix qu'il veut signer avec la Turquie. Il ajoute que la protection de l'Arménie par les alliés est essentielle.

Paris, 10. T. H. R. — Dépêche retardée. — Le Conseil Suprême s'est réuni dans la matinée afin d'examiner la réponse turque remise le 26 juin par le grand-véizir Damad Ferid pacha. Après avoir reconnu l'impossibilité de modifier le traité sur les bases demandées par la Turquie, concernant les principales clauses, le conseil décida de charger une commission d'experts pour rédiger, en collaboration d'experts militaires, la réponse qui devra être remise à la délégation turque. La réponse tiendra compte de ce qu'il peut exister de justifiable dans les demandes turques et fixera un délai de dix jours pour la décision définitive et la signature.

**Le départ de la délégation turque**  
Paris, 10. T. H. R. — La délégation turque quitta Paris jeudi.

## ECHOS ET NOUVELLES

### 18 lignes censurées

D'après les déclarations des voyageurs arrivant de Trébizonde les autorités nationalistes défendent aux Arméniens de sortir de la ville.

### A Beïcos

Samedi une force de 500 Hellènes a été envoyée à l'intérieur de Beïcos pour se renseigner sur les forces nationales se trouvant dans ces parages.

### Un conseil de la Couronne

On annonce dans les milieux officiels de la Sublime Porte que, dès l'arrivée des délégués turcs, la réponse de la Conférence sera examinée par un conseil de la Couronne qui se prononcera définitivement sur l'acceptation ou le rejet du traité.

### Turcs et Arméniens

Moustafa Kémal a ordonné à Karabékir à Erzurum, d'ouvrir sans retard les hostilités contre les Arméniens. L'Assemblée nationale d'Angora a approuvé cette décision.

### A Bakou

Suivant les informations de l'*Ashkhadator*, l'autorité soviétique de Bakou a arrêté les membres arméniens de l'ancien Parlement azerbaïdjanais et appartenant tous au parti de la *Tashnaktsoutoun*.

### Les chemins de fer en Arménie

Un groupe de capitalistes arméniens a élaboré un projet de construction d'un chemin de fer Batoum-Kars-Sardarabad. Ce projet a été approuvé par le conseil des ministres d'Erivan. Des capitalistes français, anglais et italiens ont exprimé le désir de participer à cette entreprise.

La ligne projetée passera par la région houillère d'Oliti et par la région saline de Goghk et Gaghzyan. La durée de la concession est de 55 ans.

### Meurtre

M. Arin Allahkérémian a été, dimanche à 9 h. du soir, à Guédik Pacha, Tadjikou, l'objet d'une agression de la part d'un individu qui lui plongea un poignard dans le dos et prit la fuite après l'avoir dépouillé. Le blessé a été immédiatement transféré à la pharmacie voisine où il a reçu les premiers soins. Transféré de la chez lui, le malheureux a succombé à sa blessure. Le meurtrier est en fuite.

### M. Khadissian à Paris

Le *Vertichine-Lour* annonce que M. Khadissian, ex-premier ministre de la République arménienne est arrivé samedi à Paris et a été reçu par les présidents des délégations arméniennes.

### Complot bolcheviste à Riga

On mande de Copenhague au *Daily Telegraph* que les agents lettons ont découvert en Lithuanie une vaste organisation bolcheviste ayant son siège central dans le district de Riga. Un bureau de la Croix-Rouge est soupçonné d'avoir assumé la distribution de toutes les sommes envoyées de la Russie soviétique.

### L'indépendance de l'Egypte

Selon le *Daily Telegraph*, Saad Zaghlul pacha, président de la délégation égyptienne qui se trouve en Angleterre a offert à nombre de ses amis au Carlton Hotel, un dîner au cours duquel il a relevé qu'une Egypte indépendante serait pour toujours une amie et une alliée loyale de la Grande Bretagne. La délégation se trouve en Angleterre pour essayer d'aboutir à une entente à ce sujet et concilier les intérêts réels britanniques, avec l'indépendance que la délégation désire pour l'Egypte.

### La fête du roi de Serbie

Le grand archidiacre et M. Sp. Constantinidis 1er drogman du Patriarcat

occuménique ont assisté hier à la messe solennelle célébrée en l'Eglise Russe de Bessarabie, à l'occasion de la fête du roi Pierre de Serbie.

A l'issue de la messe ils se sont rendus, à la Légation de Serbie et ont présenté au nom de Sa Grandeur le *locum-tenens* à M. Chapovitch, haut-commissaire, les félicitations et les vœux de la Grande Eglise orthodoxe du Phanar.

### Un sauvetage dans le Bosphore

Notre administrateur et quelques amis avaient pris place dimanche, après-midi, à bord d'un canot dont il s'agissait d'essayer la marche et qui devait être affecté au service de distribution de notre journal dans les campagnes. Une panne du moteur les surprit près d'Arnaoutkoy. La violence du courant entraîna le canot, qui désemparé et battu par les vagues s'en allait à la dérive. Il fut ainsi poussé jusqu'à un mille de Tchengelekoy. Tous les efforts pour réparer le moteur restèrent inutiles. Les passagers, justement inquiets, s'étaient résignés à un naufrage inévitable. Mais du rivage de Tchengelekoy un homme s'aperçut du danger. Il n'hésita pas à se munir d'une corde et à se jeter à l'eau. Il gagna à la nage le canot, fit attacher la corde et le remorqua ainsi, à la nage jusqu'au débarcadère.

C'est le capitaine Djemil bey qui réalisa ce beau sauvetage avec une présence d'esprit et un courage admirable. Lui et son beau-frère Mahmoud bey réservèrent chez eux à notre administrateur et à ses amis un accueil généreux, avec autant de modestie que de bonne grâce. Qu'ils trouvent ici, une fois de plus, l'expression très sincère de leur remerciement et de leur gratitude.

### Le chocolat des soldats

La Société *Nestlé* qui a déjà donné des preuves nombreuses de ses sentiments philanthropiques, s'est plu à faire remettre une grande quantité de chocolat pour les soldats du corps d'expédition hellène, guerroyant contre la terreur kémaliste.

### L'occupation de Brousse

Nous apprenons que c'est M. Sophocle Venizelos, fils aîné du président du conseil de Grèce qui commandait l'artillerie ayant pris part à l'occupation de Brousse.

### Des renforts bolchéviques vers le Dniester

Sofia, 10. T. H. R. — Un avant-garde bolcheviste étant à vingt km. de Czernovitz, la Roumanie, enverrait des renforts vers le Dniester et envisagerait la mobilisation de trois classes.

### Un projet bulgare

Paris, 10. T. H. R. — Le *Temps* apprend de Sofia que M. Stambouliski ferait des efforts pour arriver à la constitution d'une sorte d'Union fédérale balkanique, en vue d'un rapprochement entre la Bulgarie et ses voisins.

### Condamnations

La 1ère cour martiale extraordinaire a ratifié la sentence de la cour martiale d'Essad pacha condamnant à 15 ans de travaux forcés le chef de bande Ibrahim (en fuite) qui a torturé et martyrisé les Arméniens d'Ismid et de Bardrag, de Deunguel et d'Evadik avant leur déportation. Raik Tchachouche, commandant de la gendarmerie de Bardrag (en fuite) à 3 ans d'emprisonnement et paiement d'une amende de 50 livres. Ali Chououri le maire de ladite localité à un an de travaux forcés, les gendarmes Ahmed Tchachouche et Hassan qui avaient pillé les Arméniens d'Arslanbey et Djemal Tchachouche commandant du détachement de gendarmerie de Derbend (en fuite) à 15 coups de bâton et 4 ans d'emprisonnement et Védjidi, maire de cette localité à 5 ans d'emprisonnement.

### La sentence condamnant à mort huit

nationalistes et dont nous avons dit la semaine dernière qu'elle restait en suspens à la Sublime Porte, a été soumise hier à la sanction impériale.

### Les fonds secrets

La commission *ad hoc* a établi la liste de tous les paiements faits par les gouvernements unionistes sur les fonds secrets du ministère de la guerre. Les dispositions concernant le recouvrement de ces sommes ont été soumises à la sanction impériale.

### La loi sur les loyers

La commission de révision de la loi sur les loyers a soumis le projet au conseil d'Etat. Aurait-elle déjà (?) terminé son étude ? Quoiqu'il en soit nous avons appris de source certaine que la section administrative a commencé hier ses délibérations.

### Ministère de l'intérieur

Le sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur Réfik bey a eu, dimanche, une longue conférence avec le ministre intérimaire Réchad bey. Les délibérations ont roulé sur le choix de fonctionnaires administratifs pour les régions libérées du joug nationaliste. On parle de Salim pacha, gérant de la préfecture de la ville, comme futur vali de Brousse.

### M. Yarro

L'Agence télégraphique géorgienne informée en date du 6 juillet que M. Yarro, a été nommé en remplacement du colonel Haskell, administrateur en chef du comité de secours américain pour le proche Orient. M. Yarro est déjà parti pour l'Arménie.

### Congrès de la F. S. O.

La deuxième séance du Congrès de la F. S. O. aura lieu au local de la Chivat-Sion de Péra, 22, Passage Olivo, mercredi prochain 14 juillet, à 9 heures précises du soir. Les congressistes sont priés d'y assister.

### Le départ de la délégation turque

Paris, 11. T. A. R. — On annonce de Toulon que la délégation ottomane s'est embarquée vendredi sur le paquebot *Gul Djemal*.

### L'archiduc Salvator d'Autriche

Rome, 10. T. H. R. — Le *Messagero* en annonçant le décès d'un vieillard, sujet hollandais, dans un hôtel de Rome, signale, suivant certaines rumeurs, il s'agirait de l'archiduc Salvator d'Autriche connu sous le nom de Jean Orth.

### Le patriarche d'Antioche à Paris

Paris, 10. T. H. R. — Le patriarche d'Antioche est arrivé à Paris, venant de Rome, où il a été l'objet d'une grande bienveillance de la part de pontife Benoît XV.

### Une balle perdue

Il y a quelques jours un des soldats proposés à la garde du ministère de la guerre, en nettoyant son revolver avait fait partir une balle, blessant légèrement un de ses camarades. Arrêté aussitôt, il fut écroué à la prison du commandement de la place. L'enquête ayant établi qu'aucune intention malveillante n'a motivé cet accident, le soldat emprisonné a été relâché.

### Le mauvais génie des forces nationales

Suivant les informations du *Peyman-Sabah*, le mauvais génie, l'âme des forces nationales serait Tcherkes Mehmed, le fameux brigand qui a enlevé à Smyrne le fils de Rahim bey. On a eu recours à lui pour mater les mouvements antinaucalistes de Biglia, d'Ada-Baza et de Duzlège. Il se trouve actuellement à Yozgat où il fait la loi.

Le massacre est pour cet homme une volupté spéciale.

Edgard Gribaut  
ET  
Sonia Aïnou Jambet  
Flancés  
11 Juillet 1920 Constantinople

Aglia Bytos  
ET  
A. Aïolan  
Flancés  
Péra 28 Juillet 1920.

### En quelques lignes...

— Une commission spéciale a inspecté hier au ministère de la guerre les troupes se trouvant à la disposition de ce département.  
— La bibliothèque de Bayazid sera agrandie. Une commission spéciale composée de fonctionnaires du Malié et de l'Evak a dressé hier un état des ouvrages qui y sont contenus.  
— Un iradé impérial accorde à Spartali Zade Abdullah bey et Co. la concession de l'éclairage électrique de la ville de Kutahia.

— Le vapeur *Bagdad* qui s'était échoué devant Haïdar Pacha a été remorqué et remorqué à proximité du vieux pont.

— Un groupe de médecins et d'agents municipaux a passé hier, en revue, les marchands de légumes. Des concombres ont été saisis en état de pourriture. Les coupables seront traduits en justice.

— Les inspecteurs administratifs chargés de faire une enquête sur les détournements constatés à l'association de travail des femmes musulmanes ont remis leur rapport au ministère de l'intérieur.

— Les différentes sections du ministère de la guerre ont commencé les opérations ayant pour but de ramener les cadres de l'armée aux effectifs de paix.

— Les bolcheviques ont arrêté les consuls arméniens de Rostov, de Novorossisk d'Ekatérinoslav et d'Ekatérinodar et les ont déportés à Moscou.

— Paris, 10. T. H. R. — Avant la séance de la conférence de samedi, aura lieu une réunion du Conseil suprême, pour discuter les affaires russo-polonaises.

— Paris, 10. T. H. R. — Samedi matin le président du conseil français et le maréchal Foch ont visité Malmédy.

— Paris, 10. T. H. R. — La France a reçu le droit de conserver, pour les utiliser, dix des sous-marins allemands livrés en exécution du traité de paix. Le choix de la marine s'est porté principalement sur dix des sous-marins de grande croisière.

## M. PARSEK HALADJIAN

C'est une perte qui sera douloureusement ressentie à Constantinople que celle de M. Parsek Haladjian. Raresment vie fat plus remplie que celle-là, et il est bien peu d'exemples d'une activité aussi prolongée et aussi féconde.

Dans tous les domaines, dans la vie publique ou dans la vie privée, M. Parsek Haladjian manifestait toujours une haute idée de ses devoirs. Il donna tous ses soins à l'instruction et à l'éducation d'une nombreuse famille dont il s'enorgueillissait à bon droit. Grâce en effet, à ses excellentes directions, grâce à son exemple, et aussi à leur intelligence et à leur travail, les fils de M. Haladjian, dans ses carrières diverses, réalisèrent tous les espoirs que leur père avait mis en eux.

Pendant quarante ans, tout en poursuivant son labeur quotidien, M. Parsek Haladjian a rempli de multiples fonctions publiques. Il a été successivement membre d'éphorie, député de la nation arménienne, membre actif et vice-président du conseil laïque du patriarcat. Il contribua également à la fondation et à l'administration du lycée central arménien de Galata ; il fit partie de la commission des immeubles nationaux de Péra, de celle de la liquidation des dettes du Patriarcat de Jérusalem, du conseil de direction arménien de l'instruction publique, du comité de secours pour l'Arménie etc. Il fut l'un des fondateurs de la société française des mines et du port d'Héraclée. Rappelons enfin qu'il fut le conseiller intime de plusieurs patriarches arméniens.

Pourtout où il a passé, M. Haladjian fit preuve du même désintéressement, de la même conscience, d'une loyauté et d'un dévouement auquel on ne saurait trop rendre hommage. D'une libéralité inépuisable, toutes les œuvres charitables de Constantinople perdent en lui un de leur principaux bienfaiteurs.

Il s'en va chargé d'ans et d'honneurs. Il laisse après lui d'unanimes regrets et le souvenir d'une existence digne, en tout point, d'être donnée en exemple aux jeunes générations.

## Un brigandage en plein jour à Tatalia

Hier, à 9 h. du matin 5 brigands armés jusqu'aux dents, ayant interrompu la circulation sur la Grand-rue de Tatalia, menaçant de mort quiconque la traverserait, se sont abattus sur un Turc qu'ils gagnaient depuis plusieurs jours et lui ont arraché un sacoch en cuir contenant 500 livres et des documents d'une grande valeur pour lui. Ils lui ont dérobé également sa montre et d'autres menus bijoux.

Cela fait, ils rétablirent la circulation et s'en furent tranquillement, narguant la police.

## 14 JUILLET

### au

### Jardin "DORÉ"

Grande fête de gala : Illumination à giorno.

Feux d'artifice

Entrée Libre

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

### Programme du mardi 13 juillet

PÉRA







